

LA UNE

Un patron pour l'EHC

Mikael de Rham va prendre la tête de l'Ensemble hospitalier de la Côte dès le 1 er juillet. Il remplace François-Jacot Descombes, qui sera en charge de la stratégie et de l'avenir de l'institution.



MORGES PAGE 5

L'Ensemble hospitalier change de tête

L'EHC a annoncé hier la nomination de l'actuel adjoint de François Jacot-Descombes à la direction de l'institution. Mikael de Rham est un fidèle de la maison.

Les séances d'information ont été nombreuses hier sur les sites de l'Ensemble hospitalier de la Côte et les annonces de première importance. En poste depuis plus de 15 ans, le directeur général François Jacot-Descombes passe en effet le témoin à son adjoint Mikael de Rham, qui entrera en fonction le 1er juillet. «Ce n'est surtout pas de la précipitation», assure Patrice Girardet, président du Conseil d'administration. «Nous avons anticipé cette situation depuis longtemps et voulions ce changement dans la continuité. Et nous ne souhaitons pas une période d'incertitude trop importante pour nos collaborateurs, raison pour laquelle Mikael de Rham - visage bien connu de l'EHC - prendra ses nouvelles fonctions rapidement.»

Âgé de 43 ans, ce médecin a rejoint l'institution eh 2008. «Il dispose aussi bien de compétences dans son domaine de base que dans la gestion hospitalière, il était donc l'homme de la situation», poursuit Patrice

Girardet.

Quant à François Jacot-Descombes, qui incarne la modernisation de l'EHC et la mise en réseau sur plusieurs sites, il reste non seulement au sein de la structure mais devient chargé de missions et sera proposé comme administrateur lors de l'assemblée des délégués à la fin du mois de juin. «Nous lui devons le développement très important, marqué notamment par la fusion des hôpitaux de Morges, Aubonne et Gilly. Sous son règne, nous avons connu une large diversification dans ce milieu complexe, formé de nombreux acteurs et où le directeur général se retrouve toujours en première ligne.»

Nombreux défis

Dans ce cas, pourquoi changer alors que François Jacot-Descombes n'a «que» 60 ans? «Avec une concurrence accrue des cliniques privées, les coûts de la santé et la rénovation de notre site principal qui sera achevée au premier semestre 2019, nous avons estimé qu'il nous fallait deux visions. Celle de l'opérationnel et tellement le nez dans le guidon celle des défis stratégiques qui qu'il lui est difficile de prendre n'attendent plus. Un directeur a le recul nécessaire pour aborder les défis du futur, et ils sont nombreux!»

François Jacot-Descombes devra plancher sur les questions de collaborations avec d'autres établissements, de la médicalisation à domicile et du développement pertinent des prestations qu'un hôpital seul ne peut plus remplir à 100%. Mikael de Rham, pour sa part, sera à la tête d'une entreprise de 1600 collaborateurs. «Je vois surtout dans cette nomination une prise de responsabilités que je veux assumer. D'abord pour les patients de notre région, qui doivent être au centre des préoccupations, pour le personnel évidemment, mais aussi pour l'institution qui fêtera ses 150 ans l'an prochain et que nous devons tous servir dans un souci de pérennité.»

Très direct, le président Girardet dresse un tableau clair qui explique des décisions qu'il voit comme un double renforcement des compétences. «Un Conseil d'administration d'une entité comme la nôtre n'a souvent pas la chance de compter un véritable spécialiste dans ses rangs. Nous avons cette opportunité aujourd'hui et il était important de la saisir. Dans ce secteur devenu très concurrentiel, où des cliniques se concentrent sur les activités lucratives sans les contraintes comme par exemple assurer des gardes, la réalité est que nous devons nous battre. Pour que les patients nous voient toujours comme un hôpital de confiance et de qualité et qu'ils continuent à venir chez nous sur le long terme. C'est une nécessité pour garantir notre pérennité.»

Un très large bilan

Nommé directeur général au début des années 2000, François Jacot-Descombes cultive aussi bien une certaine discrétion qu'un parler assez direct. Il sera assurément un relais de poids entre l'EHC et le canton, interlocuteur majeur pour un hôpital. À son actif, en plus de la fusion des établissements citée plus haut, on peut notamment évoquer la «sortie des murs» de l'EHC via des cabinets de groupes médicaux, la question du vieillissement de la population et des soins y relatifs, ainsi que la modernisation des unités d'intervention. «Je quitte cette fonction en ne laissant aucun cadavre dans les placards et avec l'énergie de me consacrer pleinement à mes nouvelles tâches.»



Le futur directeur Mikael de Rham avec le président du Conseil d'administration Patrice Girardet et l'actuel directeur François de 15 ans, le

directeur général Jacot-Descombes qui va désormais se charger de la stratégie de l'EHC. Sébastien Bovy

© **Journal de Morges**